

*CHARLES BONNET
JACQUES REINOLD
BRIGITTE GRATIEN
BRUNO MARCOLONGO
NICOLA SURIAN*

KERMA

1991-1992 - 1992-1993

SOUDAN



Observations préliminaires du contexte géomorphologique de la plaine alluviale du Nil en amont de la III^e cataracte en rapport avec les sites archéologiques

Par Bruno MARCOLONGO et Nicola SURIAN
 Institut de Géologie appliquée, CNR, Padoue

Sur l'image SPOT Pancromatique 116-311 du 19.9.1986 fournie par la Mission archéologique de l'Université de Genève au Soudan, une interprétation préliminaire ayant pour objectif de reconnaître dans la grande plaine alluviale du Nil, en amont de la III^e cataracte, l'éventuelle présence de formes attribuables à la dynamique du fleuve a été effectuée. Ce travail devrait préparer l'étude du contexte géomorphologique où se trouvent les sites archéologiques du Bassin de Kerma (plus spécialement Kerma et Kadruka) (fig. 1).

La partie du Nil comprise entre la ville de Dongola et l'étroit passage de la barrière rocheuse du Jebel Ali Barsi et du Jebel Sadeik présente un riche phénomène paléohydrographique qui démontre la grande variabilité de l'activité et des tracés du cours du fleuve durant l'Holocène. Cela se remarque en particulier dans les alluvions du Nil avec les dépôts anciens, récents et actuels qui constituent une vaste plaine limitée de part et d'autre par les roches en place et des dépôts éoliens. Au moins quatre terrasses du fleuve ont été distinguées, elles sont très étendues et continues; la plus ancienne, numérotée 1-1', est aussi la plus éloignée; la terrasse la plus récente (4-4') borde le cours actuel. Ces terrasses constituent les témoins de phases de creusement que suivent autant de phases d'éparpillement et de dépôt des sédiments transportés; ces éléments sont liés aux changements du régime hydraulique du Nil, influencés par le climat et peut-être par une activité néotectonique. Sur les replats de chaque terrasse, on observe les traces des anciens méandres et les cours fossiles qui ont certainement une interaction avec le modèle d'occupation à l'époque pré et protohistorique de la zone. Ces traces sont particulièrement nombreuses à l'est du cours actuel, à proximité de Kerma et aux alentours de Kadruka.

En tenant compte de ces observations préliminaires, il paraît opportun de développer dans un futur proche, en étroite collaboration avec les archéologues, une recherche plus approfondie qui tentera de reconstruire, en utilisant notamment la documentation fournie par les prises de vue des satellites Soyouz, à grande échelle (2-3 m), et l'actualisation de relevés géomorphologiques et sédimentologiques, le modèle évolutif holocène moyen et tardif pour le bassin étudié. Il faudra ensuite confronter ces résultats avec la typologie et la distribution des sites archéologiques reconnus.

